

À propos des Jeux Olympiques 2024

Chacun sait que les Jeux modernes ont été fondés en 1894 à l'initiative de Pierre de Coubertin, sportif français qui fut également un tireur émérite. Il a aussi dessiné le drapeau aux 5 anneaux entrelacés, créé la devise olympique (1) et rédigé le serment prêté par les athlètes. La première olympiade moderne s'est tenue en 1896 à Athènes, devoir de mémoire oblige. Quelques tentatives avaient déjà eu lieu auparavant, l'idée étant dans l'air du temps. Mais qu'en est-il de l'actuel idéal olympique :

- On relève une surenchère nationaliste : les Jeux de Berlin, en 1936, ont constitué une formidable occasion de propagande pour le régime nazi. Il en subsiste un film majeur : "Olympia – Les dieux du stade", tourné par la cinéaste Leni Riefensthal. Les droits en ont d'ailleurs été rachetés par le CIO – Comité International Olympique, en 2003. De nos jours, le palmarès des médailles gagnées par chaque nation constitue une autre forme de classement.

- Lors des Jeux antiques (2), certains athlètes n'hésitaient pas à tricher pour gagner. En ce qui concerne les Jeux modernes et plus précisément le tir (hors biathlon), on relève peu de disqualifications suite à contrôles anti-dopage : 1 en 1968 en pentathlon moderne, pour usage d'alcool (l'anxiolytique du pauvre...) ; 1 en 1976 ; 1 en 2008. Pour les autres sports et vu le dopage institutionnalisé pratiqué par diverses nations, certaines olympiades ont véritablement été "open bar" pour les fraudeurs : un rapport présenté au sénat australien en 1989 qualifie ceux de Moscou en 1980 de "Jeux des pharmaciens"... La rapidité avec laquelle tombent certains records laisse perplexe, à croire que les concepteurs de produits dopants ont toujours une longueur d'avance sur les testeurs et tant pis pour les concurrents honnêtes.

- Dès l'Antiquité, a existé un "star system" avant la lettre (3) : certaines cités n'hésitaient pas à débaucher des champions connus pour profiter de leur gloire, ou les recruter comme entraîneurs. L'époque moderne a vu des athlètes bâtir des carrières politiques à partir de leur renommée sportive.

- Pour ce qui est de l'amateurisme, les athlètes de l'Antiquité étaient souvent des professionnels et la quasi totalité des sportifs actuels de haut niveau sont aidés de diverses façons : embauches par des grandes entreprises ou des administrations ; contrats publicitaires ; sponsors, etc. P. de Coubertin avait clairement indiqué que l'amateurisme absolu était une vue de l'esprit, contrairement à l'exigence de loyauté sportive sur laquelle il ne transigeait pas.

- La notion de trêve, inhérente aux Jeux antiques, n'a plus cours à notre époque : les 2 Guerres mondiales ont causé l'annulation des Jeux prévus en 1916 et en 1940. De même, l'invasion de l'Afghanistan par l'Armée rouge en 1979 a entraîné le boycott des Jeux de Moscou par la plupart des nations occidentales. À l'évidence, le fait politique ne tient plus compte de la dimension quasi religieuse des Jeux antiques.

- Le concept même de record devient presque absurde lorsque des performances sont mesurées au centième, voire au millième de seconde donc impossibles à distinguer par le regard humain. On retiendra cependant qu'un record a tenu... plus de 2000 ans : le coureur Léonidas de Rhodes avait remporté 12 victoires lors de 4 olympiades consécutives ; ce record n'a été battu qu'en 2016 à Rio par le nageur américain Michael Phelps avec 13 victoires, obtenues aussi sur 4 olympiades.

- On assiste à l'apparition de disciplines nouvelles dont la dimension kitch relève plutôt des concours de majorettes. Qu'en auraient pensé les hoplites grecs pratiquant la course en armes, apparue en l'an 565 avant notre ère lors de la 65^e olympiade ?

Pour ce qui est de notre sport, l'équipe de France 2024 (4) compte 15 tireurs auxquels nous souhaitons une belle moisson de médailles devant leur public.

À propos du matériel : le pistolet laser est maintenant généralisé en pentathlon moderne. On peut considérer qu'il s'agit d'un progrès mais aussi, et surtout, d'une menace à terme pour l'ensemble des armes à feu utilisées en tir sportif. D'autre part, les épreuves emblématiques que sont le tir à 300 m et le match anglais à 50 m ont disparu du programme : pas assez télévisuelles pour les marchands de soupe qui ne voient dans les Jeux qu'un prétexte à retombées publicitaires et imposent leur vision mercantile du sport aux instances olympiques.

Bruce MALINGUE

(1) "Citius" : plus vite (au sens athlétique) ; "Fortius" : plus fort (mentalement) ; "Altius" : plus haut (spirituellement).

(2) https://fr.wikipedia.org/wiki/Dopage_aux_Jeux_olympiques

(3) "Quand les champions étaient des dieux" par P. Charvet & A. Collognat, éd. Libretto. Les Jeux antiques ont duré de – 776 jusqu'à l'an 425 de notre ère, soit environ 1 200 ans.

(4) <https://www.fftir.org/paris-2024-la-selection-olympique/>